

CEREMONIE 2010 DES VŒUX DES HAUTS GRADES
DISCOURS DU DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL
SAMEDI 9 JANVIER 2010

Messieurs les Présidents
Messieurs les experts fédéraux
Mes chers amis

Voilà un an déjà que nous nous étions retrouvés pour la première fois à la cérémonie des vœux des hauts gradés de la fédération française de karaté et des disciplines associées.

Cette première avait dû être un succès puisque nous avons décidé de la renouveler cette année et que nous constatons tous que vous êtes encore plus nombreux à l'honorer.

Tant mieux, par votre présence, vous qui êtes les plus gradés, et donc forcément parmi les plus « savants » et les plus anciens dans notre pratique, vous confortez la fédération dans son initiative de ce moment partagé. Moment qui n'a pour but que de vous réunir, dans un cadre agréable, pour vous permettre peut-être de revoir des visages que vous aviez perdus de vue, d'envisager des projets nouveaux ou des actions communes, ou simplement d'échanger et de réagir à nos discours, bref de participer au développement de notre fédération.

Je vous avis indiqué l'année passée que notre fédération se portait bien.
Je vous dis cette année qu'elle se porte mieux encore. Pour plusieurs raisons.

Plus de disciplines nous rejoignent, en raison d'abord du renforcement de notre délégation de pouvoir par l'Etat. Mais d'autres disciplines nous rejoignent aussi sans y être juridiquement invitées, parce qu'elles pensent trouver chez nous les moyens de leur développement, preuve donc que notre image reflète une forte solidité d'abord, et une capacité à rassembler et à former ensuite.

Les licenciés seront donc fatalement plus nombreux à la fin de la saison sportive, largement au dessus des 200 000 ; les clubs seront aussi en augmentation, largement au-dessus des 4 000.

Mais l'analyse des chiffres nous indique aussi et surtout que les nouveaux karatekas sont aussi très nombreux. A eux seuls, ils représentent plus de la moitié des ces augmentations.

Tous nous pouvons nous en réjouir, parce que tous nous y contribuons.

Les professeurs de clubs, nombre d'entre vous en sont, continuent certainement de peaufiner leurs méthodes pédagogiques, ce qui permet de garder plus longtemps les licenciés au sein de la fédération.

Ils font sans doute aussi l'effort de poursuivre leur perfectionnement technique personnel, la fréquentation massive des stages des experts fédéraux en apporte le témoignage.

Les nombreux programmes proposés par la fédération doivent enfin contribuer à soutenir les responsables et professeurs de clubs dans leur effort de développement commun.

Naturellement, l'augmentation des karatekas et des pratiquants des arts martiaux vietnamiens, des arts martiaux du sud-est asiatique, du krav maga, et cher Maître, du

Yoseikan budo, aboutit fatalement à une augmentation des passages de grades, ce qui a cette année obligé la commission spécialisée des dan et des grades équivalents à modifier l'administration des examens, notamment leur forme en la modernisant : des jurys différemment responsabilisés pour une meilleure neutralité vis-à-vis des candidats et un cumul des notes qui permet au candidat de valoriser ce qu'il sait bien faire sans faire que ses points faibles deviennent un handicap insurmontable.

Vous-même, l'élite des gradés, qui donc avez déjà fait votre propre chemin, devez vous sentir responsable de ces importantes modifications et porteur de leur sens.

Sans doute pourriez vous juger que les examens deviennent plus faciles que de votre temps (déjà lointain pourrais je dire sans vous offenser).

N'oubliez jamais que les jeunes pratiquants d'aujourd'hui seront demain les hauts gradés s'ils restent longtemps dans notre famille. La modernisation de nos pratiques est donc une logique incontournable et une nécessité à notre développement commun.

Dans ce cadre, ayons toujours la vision de la diversité des pratiques qui nous rassemble. Ne la craignons pas mais maîtrisons là.

Elle est déjà au cœur de notre histoire. Récemment la fédération honorait cinq experts fédéraux en leur offrant la couverture de karaté magazine. Aucun des cinq ne propose un travail identique et pourtant chacun d'entre eux vous apporte ses propres éléments de perfectionnement et vous garantit du bonheur.

La diversité des pratiques ne doit donc pas nous faire peur, surtout si elle est anticipée. Et pour cela je vous livre très simplement ce qui à mon sens devrait toujours fonder notre noyau dur quelques soient les origines martiales de chacun : le réalisme et l'efficacité.

Si les pratiques auxquelles vous vous entraînez sans relâche respectent ces deux critères, elles seront crédibles. Et lorsqu'on est crédible, on est respecté.

Le président de la fédération française a justement entrepris au plan international une importante réforme des compétitions pour leur donner une telle image. Je l'en remercie au nom de tous ceux qui aiment le karaté sportif, dont l'image reflétait de plus en plus un sport de combat factice. Il a corrigé le tir. Tant mieux.

Agissez aussi de telle manière dans votre pratique. Vous êtes des exemples pour les plus jeunes. Votre influence est grande.

Alors pour finir, mon cher Président, vous recevez aujourd'hui vos hôtes dans l'amphi théâtre Adenauer de la cité internationale universitaire.

Clin d'œil, à la vision, à l'anticipation, au développement.

Le premier chancelier de l'Allemagne, un des sept pères fondateurs de l'Europe, artisan aussi avec le général de De Gaulle de la réconciliation Franco-Allemande, il a su dépasser les clivages et les oppositions pour réunir rassembler et développer.

L'« ère Adenauer » (en rapport aussi à sa longévité au pouvoir) a porté sur le regain de la souveraineté de son pays et le rétablissement de la confiance de ses interlocuteurs.

Monsieur le Président, en cette nouvelle année je formule le vœu que vous serez celui qui saura développer notre fédération en valorisant les différences de ses pratiques et en faisant en sorte que chacun continue d'y être heureux en s'y perfectionnant toujours.

Je vous fais confiance pour cela.

Je vous souhaite enfin, Monsieur le Président, à vous aussi Madame la Ministre, ainsi qu'à vous tous, et peut-être un tout petit plus à Serge qu'aux autres, une bonne année et une bonne sante.